

Larrère William, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 3
24 février 2026

État civil, mobilisation et capture

William, Jean Larrère est né le 19 juin 1919 à Bordeaux (Gironde). Son prénom d'usage était Jean, ses camarades de captivité le connaissaient sous ce nom. Son père, Pierre, Robert Larrère habitait 52 rue de l'Aviation Française à Casablanca (Maroc) et lui-même était domicilié à Royan (Charente-Inférieure), 3 rue des Rosiers. Il était célibataire.

Il était militaire de carrière ; il a été recruté à La Rochelle, matricule 835 ; en 1939, il était caporal chef au 8^{ème} Régiment de Génie.

Il a été capturé le 23 juin 1940 à Vandémont en Meurthe et Moselle. Il a rejoint le Frontstalag 194 à Châlons-sur-Marne.

Transfert en Autriche

Il a été conduit le 5 septembre 1940 à Kaisersteinbruch en Autriche, au Stalag XVII A où il a été enregistré sous le matricule 89 661². Il a été affecté à l'*Arbeit Kommando* A298/408 GW.

Évasion d'Autriche

Le 10 mars 1941, il a été transféré au Stalag XVIII A, à Wolfsberg, entre Graz et Klagenfurt³. Sur la demande de titre, la mère du prisonnier a indiqué la date de la première évasion : mars 1942 d'Autriche.

Même si le motif de l'internement dans un camp disciplinaire de Pologne ne figure jamais sur les documents allemands, il est probable que cette évasion échouée à partir de l'*Arbeit Kommando* A298/408 GW ait déterminé la sanction suprême. En effet, suite à la consigne diffusée en mars 1942 par le Haut Commandement de la Wehrmacht, les prisonniers évadés et repris peuvent être déportés vers un camp disciplinaire du Gouvernement Général de Pologne sur simple décision de l'officier de justice présent dans chaque Stalag.

Internement au Stalag 325 et nouvelle évasion

William, Jean Larrère arrive à Rawa-Ruska le 25 juin 1942⁴. Les prisonniers, sous la contrainte de la faim et de la soif, sont invités à travailler dans un *Arbeit Kommando*. Le 23 juillet 1942, Jean Larrère est affecté au *Kommando* de Zwierzyniec, en Pologne, à 90 km au sud de Lublin et à 80 km au nord-ouest de Rawa-Ruska. Le travail consiste à casser des pierres pour la réfection des routes. 300 rations alimentaires, chichement mesurées, sont attribuées pour les 500 forçats de ce *Kommando*. L'affaement et la pénibilité du travail génèrent un vent de révolte.

1 Fiche de prisonnier, Meldungen. Dossier de décès AC 21 P 67 894. Dossier de demande de titre AC 21 P 586 414. Attestations des co-évadés. Récit d'André Lecorne : *Histoire d'un petit ch'ti*.

2 Meldung 149 du Stalag XVII A.

3 Meldung 339 du Stalag XVII A.

4 Meldung 183 du Stalag XVIII A.

À l'initiative d'Albert Berte⁵, une équipe de mineurs nordistes dirige clandestinement les travaux de terrassement chaque soir après le travail afin de creuser un tunnel. Cela doit les conduire de l'autre côté des barbelés, dans un camp de regroupement de Juifs destinés à l'extermination à Belzec. Après le départ d'un convoi de 2 000 à 2 500 victimes juives vers Belzec, le camp reste vide : ni prisonniers juifs, ni gardiens allemands pendant quelques jours. Dans la nuit du 12 au 13 août 1942, 93 prisonniers de Zwierzyniec s'évadent par le tunnel, arrivent dans le camp des Juifs désert à ce moment-là, cisailent le grillage qui l'entoure, et se retrouvent dans la nature.

Les évadés se dispersent par petits groupes. Jean Larrère s'enfuit en compagnie de Louis Cassin et d'André Lecorne. Le 19 août, des S.S. les encerclent sur le territoire du district de Lublin, près de la commune d'Huta ou de Wolka suivant les sources.

Décès au Stalag 325

Ces derniers font feu et tuent Jean Larrère. Les Allemands reconnaissent que le prisonnier a été abattu lors d'une évasion de Zwierzyniec le 19 août 1942⁶. La Mairie de Royan atteste que le défunt est « mort pour la France » et qu'il a reçu la médaille militaire à titre posthume.

Le dossier de décès rédigé en France situe le décès à Zwierzyniec, mais l'avis de décès de la Croix-Rouge et celui rédigé par les Allemands indiquent un décès à « Wolka, district de Lublin ». Le corps du défunt a été d'abord enterré au cimetière de Lublin. Ensuite, la dépouille a été rapatriée en 1952. La tombe de William Larrère se trouve maintenant au cimetière Bouscat à Bordeaux.

Obtention du titre Interné Résistant

Madame Veuve Claire Larrère, remariée en 1953 et à nouveau veuve Lalassère en 1959, ascendante, a rédigé une demande d'attribution de titre Interné Résistant en 1956 qui a été rejetée. La demande a été présentée à nouveau.

Elle a reçu finalement la carte d'Interné Résistant n° 1208 22484 à titre posthume le 24 juin 1964.

5 Voir sa biographie sur le site Internet de l'Union Nationale Ceux de Rawa-Ruska.

6 Meldung 193 du Stalag 325.